
Alban Horry - *Poteries du quotidien en Rhône-Alpes. XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles. Un panorama des techniques, des formes et des décors*

ALPARA/Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon 2015, 450 p.
(Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et Auvergne ; 43)

Philippe Husi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/racf/2540>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Philippe Husi, « Alban Horry - *Poteries du quotidien en Rhône-Alpes. XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles. Un panorama des techniques, des formes et des décors* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 56 | 2017, mis en ligne le 19 décembre 2017, consulté le 04 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/racf/2540>



Les contenus de la *Revue archéologique du centre de la France* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Comptes rendus

Alban Horry - *Poteries du quotidien en Rhône-Alpes. XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles. Un panorama des techniques, des formes et des décors*, ALPARA/Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, 2015, 450 p. (Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et Auvergne ; 43).

Cet ouvrage est une synthèse très complète sur la céramique moderne en Rhône-Alpes qui vient renouveler la connaissance dans ce domaine vingt ans après l'ouvrage d'Élise Faure-Boucharlat et al., *Pots et potiers en Rhône-Alpes époque médiévale, époque moderne*. Il est structuré en trois parties : Les outils pour l'analyse céramologique, notamment la présentation des groupes techniques et plus généralement de la typologie par grandes catégories de céramiques (p. 23 à 111) ; les sources archéologiques qui concernent l'étude détaillée des contextes et des assemblages des céramiques mobilisés suivant une présentation géographique et chronologique (p. 113 à 332) ; une synthèse sur les trois cents ans de céramiques étudiés et l'apport de cette étude à la connaissance historique (p. 337 à 370) ; une conclusion sur les enjeux à venir (p. 371) ; enfin, très utile, le répertoire des formes hiérarchisé (p. 373 à 420) qu'on retrouve également en ligne sur le site du réseau d'Information sur la Céramique Médiévale et Moderne (ICERAMM-Rhône-Alpes <<http://iceramm.univ-tours.fr/bdforme.php?region=18>>).

Cet ouvrage est impressionnant par la masse de données étudiées ; par la qualité des nombreux dessins et illustrations, notamment photographiques ; par la force de l'analyse et des résultats qui donnent une image très complète non seulement de la vaisselle en usage mais également des aspects socio-économiques et culturels auxquels cette source matérielle permet de répondre. Sans entrer dans le détail des chiffres, il faut noter que plus d'une cinquantaine d'ensembles archéologiques et des milliers de tessons issus de productions locales ou importées, quantifiés en Nombre de restes et en Nombre Minimum d'Individus, ont été mobilisés pour cette étude.

Cette recherche minutieuse permet de replacer cet espace géographique dans les réseaux économiques entre Méditerranée et nord-ouest de l'Europe, mais également d'envisager l'analyse d'une telle source matérielle sous un angle social en confrontant des contextes provenant de milieux très variés. Une des originalités du Lyonnais et plus largement de la région considérée est que cet espace se trouve "Entre Nord et Sud" comme l'indique un des titres de l'ou-

vrage. On note d'une part, l'existence d'un réseau d'approvisionnement lyonnais par l'axe commercial que constitue la Saône à partir des ateliers de Sevrey en Bourgogne ; d'autre part, l'importance des courants d'échanges méridionaux par la vallée du Rhône, symbolisé par la forte présence à Lyon de céramiques engobées luxueuses ou de majoliques italiennes, mais également de productions espagnoles. Les sources mobilisées révèlent dès le 16^e s. l'influence italienne sur les productions régionales, notamment le développement des céramiques engobées glaçurées et des faïences lyonnaises. Ce constat traduit très certainement la forte présence de potiers et donc d'une diaspora italienne dans la ville. Un développement fort intéressant est ensuite fait sur l'usage et la fonction de la vaisselle, remplaçant les récipients en terre cuite dans un contexte plus large, de la cuisine à la table, en se référant notamment à d'autres sources, iconographiques et écrites. Enfin, l'auteur aborde avec justesse, tout en nuance et sans caricature, l'interprétation sociale des occupants à partir de la céramique, en comparant des contextes de résidences aristocratiques, de châteaux, de maisons fortes, d'habitants paysans et de milieux monastiques.

Un seul petit bémol, parce qu'il en faut toujours un ! Peut-être aurait-il été judicieux de proposer une meilleure mise en valeur des nombreuses données, sous la forme d'un traitement statistique simple (tableaux ou graphiques) pour étayer le discours de la troisième partie de synthèse. Ce choix aurait évité au lecteur de revenir aux parties précédentes où le corpus est essentiellement analysé par site et non de manière transversale et thématique, ce qui aurait donné encore plus de force au raisonnement et aux conclusions de cette partie, par ailleurs d'une très grande qualité.

En conclusion, cette recherche renouvelle non seulement l'histoire régionale mais traduit plus généralement l'importance de la céramique comme source explicative du quotidien. On ne peut donc que se réjouir d'un tel ouvrage qui constitue une référence incontournable non seulement pour les archéologues mais plus large pour la communauté des historiens et, en ce sens, servira – j'en suis certain – de modèle pour des recherches à venir dans le domaine.

Philippe Husi
Ingénieur de Recherches CNRS (HDR)
UMR CITERES-LAT, Tours